

Immersion avec les Tintin, reporters de la Vache Curie

Au lycée Marie-Curie, c'est une institution. Le journal lycéen la Vache Curie, lauréat du prix national Médiatiks en 2019, nous a ouvert ses portes à l'occasion de la sortie prochaine de son onzième numéro.

Chaque jeudi, cinq élèves de Seconde et Première du lycée Marie-Curie jouent des coudes à la cantine. À 12 h 30, c'est l'heure du fromage. Mais pas n'importe lequel. Ces lycéens constituent en effet la rédaction de la Vache Curie, journal original créé en 2018 sous l'impulsion de Léa Simon, enseignante-documentaliste.

Une fois par semaine, les Tintin reporters se retrouvent pour la traditionnelle réunion de rédaction. Trente minutes, tel est le temps alloué à ces amateurs de journalisme pour transmettre leurs idées. Ce jeudi 12 mai, Léa Simon scrute la porte du Centre de documentation et d'information à la recherche d'un de ses journalistes en herbe. « **Ils arrivent toujours au compte-goutte** », indique-t-elle dans un sourire. 12 h 33, Clément pointe le bout de son nez. « **J'ai relu ton article, il est vraiment super** », lui indique son enseignante. Quelques minutes plus tard, Ambre et Eliott, les deux responsables de la publication, arrivent à leur tour, rejoint par leur dessinateur. La réunion peut commencer.

Un journal pour les lycéens

Chaque trimestre, élèves et professeurs peuvent découvrir la nouvelle mouture de la Vache Curie, distribuée gratuitement. Un condensé d'actualité lycéenne, mais aussi culturelle, avec toujours une pointe d'originalité. « **Ils sont vraiment libres dans le choix des articles, c'est leur journal. Je voulais créer un journal fait par les lycéens, pour les lycéens. Je vérifie juste qu'ils n'aillent pas trop loin** », confie Léa Simon. Quitte à casser les codes. Dans le 10e numéro, publié en mars 2022, une enquête exclusive sur les escaliers du lycée se mêle au « pipolitique », amusante carte mentale sur le droit de vote à 16 ans. « **On essaie de proposer des sujets divers** ». Sans barrières, les lycéens n'hésitent pas à publier des poèmes ou, comme un clin d'œil aux journaux d'antan, un récit littéraire en plusieurs étapes.

Autant d'ingrédients qui ont fait le succès de la Vache Curie. En 2019, le journal a remporté le prix national du concours Médiatiks, récompensant les meilleurs journaux scolaires. « **Nous nous sommes inscrits au concours Kaléïdo 'Scoop de l'association Jets d'Encre, nous attendons les résultats** ».

Une organisation bien huilée

En juin, la Vache Curie va publier son dernier numéro de l'année. En coulisses, les petites mains s'activent. « **J'ai très souvent peur** », avoue Léa Simon. « **Ça arrive souvent qu'ils me balancent tous les articles le dernier jour. Il ne faut pas avoir le cœur fragile** ».

Sur leurs écrans, les élèves ont accès à un espace collaboratif pour compléter la banque de sujets ou la maquette. « **Tout le monde ne fait pas de montage, c'est assez souple. Chacun a son domaine de prédilection** ». Le visuel occupe d'ailleurs une place prépondérante. « **On a un super dessinateur, il s'occupe aussi des images pour la page Instagram** ».

Diffusé dans les collèges de Vire, le journal a déjà une certaine notoriété. « **Les profs le lisent beaucoup** ». Des émissions radios ont également vu le jour. « **C'est ouvert à tous les élèves, tout le monde peut venir se faire enregistrer** ».

Un programme alléchant

Prochainement en bouclage de sa onzième édition, la Vache Curie promet des sujets alléchants. Parmi ces derniers, un article sur le délabrement du lycée, l'interview de Najda Bourgeois, comédienne permanente du Préau ou encore un papier sur le port du masque. De quoi tenir en haleine les lecteurs de la Vache Curie !

Clément GOUSSEAU



La Vache Curie prépare la sortie de son prochain numéro.